

VIEUX AUTOGRAPHES

Souvenirs du Lyon d'autrefois

PUBLIÉS PAR M. ALEXIS ROUSSET

Nous voulons vivre si vite aujourd'hui et depuis l'élan de 89, nous obéissons si inconsciemment à cette fièvre, à cette passion de tout connaître, de tout disséquer que nous ne nous lassons pas de rechercher, de remuer, de fouiller tout ce qui se présente à nos yeux. Les uns, pleins d'une folle ardeur, s'attaquent au présent, à l'avenir même, bâtissent des systèmes sur l'universalité des choses, sur la politique, sur l'économie sociale, sur la paix ou la guerre, proposent des réformes et se livrent à mille divagations aimables ou chagrines sur nos destinées ; les autres, plus sages peut-être, se rejettent en arrière et se reportent, en tous, sens aux choses d'autrefois. Qu'importe ! tout est bon pourvu qu'on s'occupe, que la curiosité soit éveillée et que l'esprit et l'activité humaine trouvent leur exercice. Il nous faut agir, étudier, analyser quelque chose, ne serait-ce qu'un grain de sable ; il faut une victime à notre activité — et, si jamais à un peuple a pu s'appliquer ce mot profond d'un de nos poètes (1) « Je vis par curiosité », c'est bien sans contredit à notre pays. Le monde est comme un vaste arsenal où

(1) Marion-Delorme. — Victor Hugo.